

## La création de Adam, le masculin le féminin

La création du Klal Israël s'est faite en deux temps : avec Avraham Avinou et avec Moshé Rabeinou. Elle s'est faite aussi sur deux plans différents : Avraham s'est arraché à l'idolâtrie ; la sortie d'Egypte est un arrachement à l'esclavage et aussi un éloignement de l'idolâtrie (ce que l'on voit au passage de la mer puisque les anges demandant pourquoi on sauve les uns et pas les autres, tous étant idolâtres. L'esclavage est une forme faible d'idolâtrie : il y a un maître qui est un autre homme et non un dieu. C'est de l'ordre de l'immanence, de ce monde ci.

La condition juive est de s'arracher à l'idolâtrie et à l'esclavage. En fait, on n'a pas éradiqué l'esclavage dans le klal Israël. Si l'on a un esclave cananéen d'origine étrangère, on doit le convertir 'de force' avec milah et tevilah ; il est pris en charge spirituellement aussi. Sinon on ne peut pas le garder. On ne doit pas libérer un esclave cananéen sauf en cas de force majeure, comme compléter un minyan. Quand il est libéré, c'est un juif de plain-pied.

Un 'eved ivri est esclave pendant 6 ans. La Torah considère que si un Juif se vend comme esclave, c'est un pis-aller. Surtout s'il veut prolonger sa 'avdouth et ne pas quitter son maître. On lui rappelle alors la sortie d'Egypte. Un esclave n'est pas en position de dire le Hallel ; celui qui est esclave est dispensé de cette mitsvah car il a un deuxième maître.

Ces problèmes ne sont jamais terminés pour l'humain, c'est pour cela que les brakhoth du matin nous arrachent à l'idolâtrie et à l'esclavage : aide-nous à ne pas être esclaves, à ne pas être idolâtres. Ce n'est pas seulement s'arracher à l'esclavage, mais aussi à la mentalité d'esclave qui est contraire à celle qui est demandé pour servir H''.

Les deux premières brakhoth sont sous forme d'arrachement ; la 3<sup>ème</sup> brakhah est un arrachement pour le masculin, et pour le féminin, il s'agit d'amplifier sa façon d'être ; c'est une brakhah de persévérance.

Comment s'exprime la différence entre Ish et Ishah ? Dans le texte de la Torah, on rencontre d'abord le mot *Ishah*, et après le mot *Ish*. Adam dit : il faut la nommer *Ishah* car elle a été prise de *Ish*. Dans le récit, *Ishah* précède *Ish* et dans le sens, c'est *Ish* qui précède. Dans la Torah d'H'' c'est *Ishah* qui est la référence, qui a un sens pour soi, et dans la lecture des hommes, c'est l'inverse.

Cette *Ishah* vient de ce que H'' a prélevé une partie de l'androgynie initial *zakhhar ou neqevah*, à savoir le côté *neqevah* et Il l'a construit en femme. *Lo tov le adam lehiyoth levado*, il n'est pas bien qu'il soit seul ! Ce 'adam' n'est pas le masculin mais l'androgynie. S'il est seul, il y aura le risque qu'on le divinise en considérant que H'' est seul dans le monde d'En-haut et Adam seul dans le monde d'En-bas. Il y a même des anges qui se sont prosternés !

La femme va être 'ezer de la partie qui reste s'appeler *adam*. L'extrait va être construit en femme qui joue le rôle de 'ezer *kenegedo*. Maintenant ils sont deux.

Le but de l'exercice est que ces deux-là fonctionnent ensemble. Adam masculin, dit 'c'est bien'.

Le rapport avec l'autre n'a jamais eu lieu avec l'androgynie. Il y a de la neshamah dans les deux parties ; la construction est seulement physique.

Il s'est produit un glissement dans les noms : 'adam' est l'androgynie, mais le masculin s'appelle ensuite aussi 'adam' et non *ish*.

Comment '*ishah*' peut-elle être indépendante et exister ? Elle est définie par rapport au masculin, en référence avec l'homme. Cela pose '*ishah*' dans une position d'aide. On n'entend pas qu'elle vit pour elle-même. Elle peut cependant s'opposer à l'homme puisqu'elle est *kenegdo*. Comment peut-elle être pour elle-même.

Il existe deux voies : une recherche de progrès, avancer, explorer et une deuxième, organiser l'harmonie. Le progrès représenté comme une flèche et l'harmonie comme un cercle. En mettant ensemble, on définit une spirale.

Cette harmonie recherchée, par excellence, c'est '*Olam haBa*'. Chacun est à sa place et la recherche du progrès a abouti ; c'est arrivé, accompli. '*Olam haBa*', c'est le but que l'on recherche. Le monde a été créé pour la jouissance. Le Messilat Yesharim dit que c'est celle du rayonnement de la Présence divine dans le monde : *ziv haShekhinah*. En créant le monde, HQBH a donné à l'homme de quoi Le reconnaître ; le reconnaître comme *Melekh* et non pas comme *Moshel* ; comme Roi de ses sujets. Ce qui implique que d'une certaine manière H' dépend de l'homme ! Cette reconnaissance découle du fait de pouvoir dire non. L'homme doit être indépendant. Comment être une créature indépendante d'H'' et Le reconnaître ?

Si H'' était dans ce monde, il serait comme une idole, immanent. Mais la caractéristique d'H'' est d'être transcendant ; Il n'a pas de lieu, Il est le lieu du monde. Il peut faire en étant hors du monde. Ce n'est pas une contradiction, car Il n'a rien à faire avec le monde. H'' va même considérer l'homme comme indépendant. Dans le 3<sup>ème</sup> paragraphe du Shema', il est dit : vous allez vous souvenir des mitsvoth et les pratiquer. A cet endroit du passouq, le mot *Otam* s'écrit comme *Atem* : si vous faites les mitsvoth, Je considérerai que c'est vous qui vous les avez données et plus encore, Je considérerai que vous vous êtes faits vous-même.

Le propre des mitsvoth, c'est que le monde qu'H'' a créé est imparfait afin que l'homme qu'Il a créé parfasse le monde. On va créer des mondes, des choses qui nous dépassent complètement. Les mitsvoth permettent d'agir et de fabriquer des mondes supérieurs. Nous créons notre propre environnement. Ce n'est pourtant pas nous qui avons décidé des mitsvoth ! H'' dit que nous aurions trouvé comment construire et réparer le monde. On ne les accompli que parce qu'à chaque instant H'' nous donne la vie.

D'une autre manière encore, l'homme est appelé à s'associer à H'' car nous avons la mitsvah d'imiter H''. HQBH a créé le monde dans un mouvement de '*hessed*'. Comme Il a fait œuvre de générosité, nous aussi nous avons à faire du '*hessed*'. Donner. Une autre façon de donner ... c'est recevoir : celui qui reçoit rend possible pour l'autre d'être donateur. Il ne peut pas donner sans récepteur. En recevant, il donne la possibilité d'être donateur. La façon « recevoir » donne à l'autre la possibilité d'exister comme donateur. Donner et faire que l'autre devient donateur.

Traditionnellement le donateur c'est l'homme. C'est la femme qui est dans le mode recevoir. La femme qui ressemble à H'' en faisant du '*hessed*', est plus grande : elle donne et permet à l'autre d'être donateur. Cette existence de la femme pour elle-même est fondamentale et première ; on ne peut pas être donateur s'il n'y a pas quelqu'un en position de recevoir. H'' vérifie qu'il y a un récepteur. La *Ishah* est première, le don n'est pas possible s'il n'y a pas un receveur et une préparation à recevoir.

(notes prises en shiour par A.S.)